

Créer des communautés bienveillantes : l'apprentissage socio-émotionnel et la prévention de l'intimidation

Mémoire présenté dans le cadre du Forum sur la lutte contre l'intimidation

Par le **Réseau des donateurs pour la paix** et **PREVNet**



MISE EN CONTEXTE

Au Canada, 12 % des garçons et 6 % des filles prennent part à des actes d'intimidation grave, tandis que 15 % des garçons et 13 % des filles déclarent être victimes d'intimidation de façon chronique. Par conséquent, des centaines de programmes en matière de prévention de l'intimidation et de la violence sont commercialisés et vendus aux écoles.

Il est alarmant de constater que 11 % de ces programmes font plus de mal que de bien, et seulement 8 % de ceux qui sont mis en œuvre dans les écoles sont fondés sur des données probantes.ⁱ La stratégie la plus efficace pour prévenir l'intimidation consiste à faire la promotion de saines relations. Or, le Canada fait piètre figure en ce qui concerne la qualité des relations familiales et des relations avec les pairs, occupant le 25^e rang parmi les 28 pays développés.

Ne pas réussir à protéger les enfants et les jeunes contre la violence et à les aider à établir de saines relations entraîne des répercussions coûteuses la vie durant. La recherche nous démontre que le fait de se livrer à des actes d'intimidation répétés à l'âge de 14 ans est prédicteur de divers problèmes : condamnation pour crime violent à l'âge de 20 ans, un faible statut professionnel à l'âge de 25 ans, consommation de drogues à l'âge de 32 ans et une vie ratée à l'âge de 48 ans.

L'intimidation, la violence, les problèmes de santé physique et mentale, la consommation de drogues, le décrochage scolaire et le chômage sont tous le résultat d'expériences de relations marquées par la violence.

D'un point de vue économique, le coût à notre société qu'engendre UN SEUL jeune qui a adopté un mode de vie criminel à cause de ses difficultés relationnelles est estimé à un montant variant entre 3,2 millions de dollars et 5,5 millions de dollars. La prévention de la violence et la promotion de saines relations permettront d'assurer un développement sain et optimal des enfants, et ce, sur les plans cognitif, physique et mental.

Depuis sa fondation, le [Réseau des donateurs pour la paix](#) (RDP) s'est donné comme mandat de faire la promotion de l'harmonie sociale, en mettant l'accent au cours des deux dernières années sur la prévention de l'intimidation en milieu scolaire. Le RDP a organisé deux symposiums sur la question en 2014, le premier en partenariat avec [PREVNet](#), et le deuxième avec PREVNet et le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS). Les deux symposiums visaient à présenter des approches pratiques dans les domaines de l'apprentissage socio-émotionnel (ASE) et de la prévention de l'intimidation.

L'objectif principal était de partager des outils efficaces et fondés sur des données probantes avec le personnel enseignant et administratif – en particulier, ceux et celles qui sont responsables de la mise en vigueur de programmes de prévention de l'intimidation et de la violence et de promotion de la santé mentale – en vue de créer des communautés



scolaires bienveillantes et d'aider à satisfaire aux exigences du projet de loi 56. Notre premier symposium, intitulé **Créer des communautés scolaires bienveillantes : l'apprentissage socio-émotionnel et la prévention de l'intimidation**, s'est tenu en février 2014, alors que le deuxième a eu lieu en novembre 2014 et s'appelait **Quand la recherche rencontre la pratique : des outils pour prévenir efficacement l'intimidation**.

Dans les mois à venir, nous nous pencherons sur les différentes façons de soutenir les adultes en milieu de travail. Notre prochain symposium mettra l'accent sur l'établissement de relations saines et la prévention du harcèlement en milieu de travail.

Dans ce mémoire, nous nous concentrerons sur la prévention de l'intimidation et sur l'intervention en milieu scolaire. Nous croyons, cependant, que les principaux cadres de référence théoriques qui sont présentés – *l'apprentissage socio-émotionnel, l'étayage, l'architecture sociale et l'approche globale à l'échelle de l'école (de l'entreprise)* – sont des concepts universels qui s'appliquent à tous les groupes d'âge.

Dans le cadre de ce mémoire, trois thèmes seront abordés :

Thème 1 - Prévention de l'intimidation

L'utilisation de l'apprentissage socio-émotionnel pour la prévention de l'intimidation et la promotion de saines relations.

Thème 2 - Intervention

- a) Comment intervenir auprès d'un enfant ou d'un jeune intimidateur;
- b) L'étayage : accompagner les élèves qui sont impliqués dans des incidents d'intimidation ;
- c) L'architecture sociale : soutenir des dynamiques positives entre pairs.

Thème 3 - Soutenir les adultes

Une approche globale à l'échelle de l'école pour la prévention de l'intimidation et la promotion de saines relations exige la participation d'adultes qui savent intervenir efficacement pour corriger la situation sur-le-champ.

THÈME 1 : PRÉVENTION DE L'INTIMIDATION

Prévention de l'intimidation = Établissement de saines relations = Apprentissage socio-émotionnel (ASE)

Comment pouvons-nous prévenir la violence et l'intimidation dans nos écoles et faire la promotion de saines relations? En premier lieu, il faut comprendre que l'intimidation N'EST NI un acte isolé, NI une série d'incidents qui n'impliquent que le jeune intimidateur et celui ou celle qui en est victime.

Selon un examen des recherches effectué par Craig et Pepler (2012), des pairs étaient témoins dans 85-88 % des incidents d'intimidation. Or, ils n'intervenaient pour aider la victime que dans 11 % des cas, alors qu'ils regardaient sans rien faire dans 53 % des cas, et dans 22 % des cas, ils participaient même à l'intimidation.

De plus, ces études soulignent le fait qu'il y avait un effet notable lorsque les témoins ont prêté de l'attention à l'enfant intimidateur. Celui ou celle-ci est devenu(e) plus fébrile, plus content(e) et plus agressif(ve). Les résultats des recherches démontrent également que l'intimidation cesse en moins de 10 secondes dans la majorité des incidents lorsqu'un témoin intervient.

De plus en plus d'études scientifiques suggèrent que le développement d'habiletés socio-émotionnelles est essentiel afin de devenir un bon élève, un bon citoyen et un bon travailleur.

En outre, il est possible de prévenir ou de réduire l'incidence de nombreux comportements à risque (p. ex. consommation de drogues, violence, intimidation et décrochage scolaire) si des efforts soutenus (sur plusieurs années) et intégrés sont mis en œuvre en vue de développer les habiletés socio-émotionnelles des élèves, lesquelles sont primordiales dans la lutte contre l'intimidation.

Pourquoi doit-on cibler les habiletés relationnelles?

Il est difficile et fort complexe, pour tous les enfants et les jeunes, d'apprendre à vivre en harmonie avec les autres; cet apprentissage s'avère plus difficile encore chez les enfants qui n'ont pas eu la chance de vivre de saines relations au sein de leur famille dans leur plus tendre enfance – il n'y a ni modèle individuel, ni continuité dans l'apprentissage relationnel. Les enfants agissent d'une façon avec leurs parents/tuteurs ou frères et sœurs et différemment en présence d'adultes ou de pairs qui leur sont étrangers.



Pour qu'un enfant puisse établir et maintenir de saines relations, il doit faire l'acquisition graduelle et toujours plus complexe d'une compréhension sociale, d'une conscience sociale et d'habiletés sociales. Les enfants apprennent par la méthode essai-erreur. Ils ont le devoir de commettre des erreurs et nous avons le devoir de leur enseigner à apprendre de leurs erreurs – peu importe qu'ils s'agissent de fautes commises en lecture, en calcul ou en relations. Tous les enfants ont besoin d'un soutien positif et constant pour se développer au plan socioaffectif, un acquis essentiel pour pouvoir réussir à l'école comme dans la vie.

De plus en plus d'études scientifiques suggèrent que la capacité d'établir **de saines relations** se développe par l'apprentissage **d'habiletés socio-émotionnelles solides** ET il faut que celles-ci soient **enseignées**. Les habiletés socio-émotionnelles sont indispensables pour pouvoir réussir à l'école, au travail et dans la vie.

Qu'est-ce que l'apprentissage socio-émotionnel?

Selon le groupe CASEL (Collaborative for Academic, Social, and Emotional Learning) [Collaboration pour la promotion de l'apprentissage scolaire et socio-émotionnel], les meilleures façons de développer ces compétences sont :

- un enseignement en salle de classe efficace;
- un programme pour engager les élèves dans des activités positives à l'intérieur comme à l'extérieur de leur classe; et
- une grande implication des parents et de la collectivité dans la planification, la mise en œuvre et l'évaluation du programme.

L'apprentissage socio-émotionnel (ASE) implique les processus par lesquels les enfants et les adultes acquièrent et appliquent les connaissances, les attitudes et les compétences qui sont nécessaires pour :

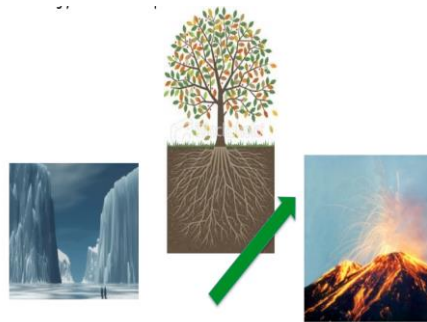
- comprendre et gérer les émotions;
- établir et atteindre des buts; ressentir et démontrer de l'empathie envers autrui;
- établir et maintenir des relations harmonieuses et prendre des décisions responsables.

L'ASE fait appel à cinq groupes de compétences interreliés qui peuvent être d'ordre cognitif, affectif ou comportemental.

Conscience de soi

Définition: *La capacité à bien reconnaître ses émotions et ses pensées, et à comprendre leur influence sur le comportement. Cela comprend la capacité à évaluer avec justesse ses forces et ses faiblesses et l'acquisition d'une confiance en soi et d'un optimisme qui sont ancrés dans la réalité.*

Outil : Apprendre aux élèves à prendre leur température interne. Ci-dessous on voit une image d'un thermomètre. On apprend aux élèves que lorsque l'on est à l'intérieur du volcan, on peut éprouver de l'excitation ou de la colère et il se peut que son cœur batte très fort. Quand on est à l'intérieur de l'iceberg, on peut se sentir triste, seul, fatigué ou malade, et on peut avoir l'impression que son corps est raide. Quand on est calme et attentif, on est comme un arbre bien enraciné, disposé à écouter, à apprendre et à résoudre des conflits.



Maîtrise de soi

Définition: *La capacité à bien contrôler ses émotions, ses pensées et son comportement dans diverses situations. Cela comprend la gestion du stress, la maîtrise des impulsions, la motivation personnelle et le désir d'atteindre des objectifs personnels et scolaires.*

Outil : Une fois que les élèves ont appris à identifier et à reconnaître leurs émotions, l'étape suivante consiste à leur apprendre à les contrôler. On peut enseigner aux enfants différentes méthodes pour gérer leurs émotions, selon leur température interne. Ci-dessous on voit des élèves de la maternelle qui utilisent des « copains du bedon » (Belly Buddies). Des cailloux sont déposés sur le ventre des enfants. Quand les enfants respirent profondément, ils « câlinent leurs cailloux » (rock their rocks), ce qui leur permet de se détendre et de retrouver leur état calme et attentif.



Conscience sociale

Définition : *La capacité à se projeter dans la peau d'autrui et à avoir de l'empathie pour les autres* qui sont issus de divers milieux et cultures, à comprendre des normes sociétales et éthiques en matière de comportement et à se servir des ressources et des soutiens familiaux, scolaires et communautaires.

Outil : À titre d'exemple, on peut apprendre aux élèves un vocabulaire entourant les *sentiments* et les *besoins*. Tel que défini par Marshall Rosenberg dans son approche intitulée « Non Violent Communication » (communication non violente), la capacité à faire le lien entre les sentiments et les besoins universels (la sécurité, l'amitié, l'inclusion, etc.) constitue la base sur laquelle se construit l'empathie à la fois à l'intérieur de soi-même et envers les autres. Il est aussi possible de proposer aux élèves de résoudre leurs conflits à l'aide de la médiation. Le langage commun, développé et partagé par les élèves peut s'avérer utile, car il facilite la compréhension et le développement de l'empathie dans les processus de résolution de conflits.



Habiletés relationnelles

Définition: *La capacité à établir et à maintenir des relations saines et enrichissantes avec des individus et groupes diversifiés.* Cela comprend une écoute active, la coopération, le rejet de pressions sociales inappropriées, ainsi que la capacité à s'exprimer clairement, à résoudre les conflits de manière constructive et à demander ou à offrir de l'aide au besoin.

Outil : À titre d'exemple, il est possible de fournir aux élèves tout au long de l'année des occasions de pratiquer la notion d'une communication claire (p. ex. faire le lien entre les sentiments et les besoins) et de travailler ensemble, d'établir des relations harmonieuses, de travailler en équipe et de créer une communauté. Ci-dessous, on voit des élèves de la maternelle à la 6^e année qui doivent travailler ensemble pour faire en sorte qu'un ballon continue de rebondir sur un parachute.



Prise de décision responsable

Définition: *La capacité à faire des choix constructifs et respectueux relatifs au comportement personnel et aux interactions sociales,* en se basant sur les normes éthiques et sociétales, la sécurité, une évaluation réaliste des conséquences des actions, son bien-être, ainsi que celui d'autrui.

Outil : Au cours de l'année, on peut encourager les élèves à réfléchir sur la prise de décisions responsable. À titre d'exemple, durant une semaine, on demande aux élèves de noter les façons et les moments où ils ont été gentils et bienveillants envers un autre enfant. « J'ai demandé à Emma si elle voulait jouer avec nous parce qu'elle était toute seule », « J'ai partagé ma collation avec un ami parce qu'il avait faim », « J'ai aidé mon amie qui était tombée dans la cour d'école ».



Les outils décrits ci-dessus sont utilisés à l'École Buissonnière, une école primaire à Montréal, dans le cadre du programme « Ma Classe Zone de Paix ».

Les **objectifs** à court terme des programmes d'ASE incluent :

- la promotion chez les élèves de leur conscience de soi, leur maîtrise de soi, leur conscience sociale, leurs habiletés relationnelles et leur capacité à prendre de bonnes décisions; et
- l'amélioration dans les attitudes et croyances des élèves à l'égard d'eux-mêmes, d'autrui et de l'école.

Celles-ci constituent à leur tour la base d'une meilleure adaptation sociale et d'un meilleur rendement scolaire (y compris une amélioration des résultats), qui sont les conséquences naturelles d'une enfance caractérisée par des comportements sociaux plus positifs, des relations entre les pairs plus harmonieuses, moins de problèmes de comportement (notamment, ceux liés à l'intimidation) et moins de détresse émotionnelle.

THÈME 2 - INTERVENTION

I) Comment intervenir auprès d'un enfant ou d'un jeune intimidateur

Des stratégies d'intervention face à l'intimidation sont utilisées quand les enfants ou les jeunes sont confrontés à des problèmes liés à l'intimidation. Il existe deux approches vis-à-vis de l'intervention :

- a. Offrir un soutien individuel dans le but de permettre aux enfants et aux jeunes de se développer dans les champs d'activité où ils éprouvent des difficultés (p. ex. la compréhension, les habiletés sociales, les attitudes) et comme moyen de miser sur leurs forces.
- b. Contribuer à l'établissement et au maintien de relations harmonieuses entre les enfants ou les jeunes et leurs enseignants, leurs pairs, leur famille et la collectivité et soutenir le développement d'une conscience sociale, des attitudes et des comportements constructifs.

Intervenir devant un comportement inapproprié

Nous devons intervenir devant un comportement irrespectueux ou inapproprié dans le but d'y mettre un terme et de corriger la situation sur-le-champ; nous devons montrer aux élèves impliqués dans cet incident que leurs agissements sont inacceptables. Devant un comportement blessant, l'enseignant qui ne dit rien ou ne réagit pas y consent (par exemple, ne rien faire lorsqu'un élève dit « Tu es une vraie tapette » ou « Ne fais pas ton Juif »).

Il faut intervenir devant pareil comportement. L'intervention peut consister à demander à l'élève de cesser ce comportement inapproprié, nommer ce comportement, expliquer en quoi il est inapproprié ou irrespectueux et exiger qu'à l'avenir, l'élève change de comportement. Il est important de prendre en considération les facteurs atténuants et d'être sensible à ce que vivent tous les élèves impliqués dans cet incident.

Les enseignants peuvent utiliser les ressources du curriculum pour traiter différentes situations liées aux préjugés ou à la discrimination et aider les enfants et les jeunes à comprendre l'origine de certaines formes d'intimidation. Enfin, en intégrant la promotion de relations saines et positives à leur curriculum, ils contribuent à instaurer un climat positif dans l'école.

Éléments clés

Avant d'intervenir en situation d'intimidation, posez-vous les questions suivantes :

- Quelles sont les circonstances particulières entourant cet enfant, ce jeune?
- De quelle nature est le comportement de l'intimidateur?
- Ces actes d'intimidation sont-ils fréquents, quelle est la gravité de la situation?
- Est-ce que ce comportement modifie le climat positif de l'école?
- Quelles interventions choisir afin de promouvoir un comportement positif, chez cet élève, tout en
- corrigeant la situation et en lui offrant le soutien nécessaire?
- La réponse apportée est-elle conforme aux politiques et directives émises par l'école, le conseil scolaire et le ministère (par exemple, prendre en considération les facteurs atténuants et autres?)

II) Quels sont les besoins à combler pour résoudre les problèmes liés à l'intimidation?

Pour bien saisir le phénomène de l'intimidation et y répondre adéquatement, nous devons adopter un « double point de vue ». Lorsque nous examinons la situation d'un seul point de vue, nous ne percevons que les besoins individuels des élèves aux prises avec l'intimidation quel que soit leur rôle : celui qui agresse, celui qui en est la victime et ceux qui en sont les témoins.

Ce regard unilatéral ne nous permet pas d'avoir une vue élargie du phénomène de l'intimidation et de tous ses aspects. En ajoutant un second point de vue – un peu comme une deuxième lentille à une lunette –, nous élargissons notre vision : elle englobe dorénavant les relations entre les élèves, ce qui nous permet de tenir compte des dynamiques sociales au sein des groupes de pairs – et du rôle que jouent les adultes qui forgent les expériences des jeunes. En jumelant ces deux points de vue, notre perspective du phénomène de l'intimidation s'élargit.

Une compréhension approfondie de ces questions des plus complexes nous permet finalement d'identifier les différentes approches à utiliser pour résoudre les problèmes liés à l'intimidation. Dans cette section, nous verrons comment soutenir les élèves, sur une base individuelle, en ayant recours à l'étayage – une forme de coaching

Qu'est-ce que l'étaillage?

L'étaillage est le terme choisi pour décrire les différents moyens que les adultes ont à leur portée afin de soutenir l'apprentissage d'un élève et l'aider à s'améliorer – à faire un pas de plus pour atteindre un niveau légèrement supérieur à celui qu'il ou elle aurait pu obtenir, sans aide. Le mot étaillage (« scaffolding » en anglais) est le terme utilisé par Brunerⁱⁱ et défini par Vygotskyⁱⁱⁱ pour décrire le processus de soutien offert par les adultes aux élèves en apprentissage.

La métaphore de l'étaillage, lorsqu'on l'applique au soutien d'enfants et de jeunes aux prises avec l'intimidation, nous permet de prendre en considération les différentes approches requises pour les aider à développer leurs talents, leurs aptitudes et leurs connaissances sociales de manière à les extirper de leurs rôles qui nuisent à leur développement et au maintien de saines relations.^{iv}

L'étaillage s'intègre bien dans un programme, un peu comme on insère l'acquisition d'aptitudes sociales à différents programmes de formation. Mais dans la majorité des cas, les adultes soutiennent les enfants et les jeunes en leur offrant un étaillage ponctuel – dès qu'ils s'aperçoivent que l'élève a besoin de soutien, ils cherchent la meilleure approche pour lui offrir un coaching sur mesure.

L'enseignante ou l'enseignant se sert de la matière au programme pour donner des exemples, soit par le choix des mots, soit en offrant le coaching nécessaire à l'acquisition de cet apprentissage.

Pourquoi devons-nous étayer l'élève?

Les élèves apprennent grâce à la méthode essai-erreur. Quand un jeune éprouve des difficultés en une matière donnée, on lui offre le soutien nécessaire pour qu'il puisse faire son apprentissage et répondre aux attentes scolaires. Apprendre à vivre avec les autres par le développement socioaffectif est un processus extrêmement complexe. Par conséquent, nous devons à tout prix réfléchir à tous les aspects du soutien nécessaire au développement socioaffectif de l'élève, au même titre qu'à tous les autres aspects de son éducation.

Un adulte qui a conscience des forces et des besoins de ses élèves est en mesure d'anticiper les défis qui les attendent, de déceler leurs besoins actuels et d'offrir un coaching et un soutien énergique pour faciliter leur apprentissage. Quand les adultes savent ajuster à tout moment leur soutien aux besoins individuels et toujours changeants de leurs élèves, ces derniers ont de meilleures chances de réussir.



L'étayage relationnel consiste à offrir le soutien qui permet à l'élève d'adopter des comportements sociaux et d'interagir avec les autres avec plus de maturité.

Des élèves intimidateurs auront besoin d'étayage pour :

- Augmenter leur capacité à se mettre dans la peau de l'autre et avoir de l'empathie;
- Mieux comprendre les droits d'autrui;
- Mieux évaluer les conséquences de leurs actes sur autrui;
- Mieux contrôler leur impulsivité et leur colère;
- Faire des choix plus judicieux en vue d'attirer l'attention et l'admiration des pairs en adoptant des moyens qui sont positifs pour eux-mêmes comme pour les autres.

Ressources - Questionnaires et stratégies

Des questionnaires ont été élaborés en vue d'identifier les lacunes en ASE de l'élève intimidateur. Un guide de ressources pratiques qui comprend des stratégies pour enseigner ce genre de compétences a également été élaboré. Ainsi, une fois que les lacunes auront été identifiées à l'aide du questionnaire, on peut utiliser les stratégies décrites dans le guide de ressources pratiques pour répondre aux besoins de l'élève.

Un questionnaire peut, à titre d'exemple, démontrer des lacunes dans les compétences suivantes chez un élève :

- Habilités sociales (les jeux de rôle pourraient être une stratégie pour venir en aide à cet élève);
- Maîtrise émotionnelle et comportementale (la maîtrise de soi pourrait être une stratégie à enseigner); et
- Empathie et prise de perspective (la médiation pourrait être une bonne stratégie).

D'autres questionnaires peuvent déceler des faiblesses dans d'autres compétences, notamment : résolution de problèmes d'ordre social; habiletés d'adaptation; attitudes et compréhension du sens moral; différenciation entre taquinerie et intimidation; engagement scolaire et leadership positif; résistance face à la pression des pairs.

Des élèves victimes d'intimidation auront besoin d'étayage pour :

- Mieux comprendre leur droit au respect;
- Apprendre à mieux gérer les émotions négatives;
- Augmenter leur estime de soi, leur identité personnelle et leur force intérieure – développer la confiance en soi;
- Développer leurs aptitudes sociales et leur confiance;
- S'exprimer avec assurance;
- Être optimiste qu'on puisse résoudre des problèmes liés à l'intimidation;
- Se faire des amis.

Ressource n° 1 : La sécurité repose sur le signalement

1. Avez-vous mis en place des procédures formelles qui permettent aux enfants ou aux jeunes de signaler un cas d'intimidation en toute confiance (p. ex. assignation d'un membre du personnel responsable de traiter les cas d'intimidation, « boîte aux lettres » permettant de faire un signalement dans l'anonymat, formulaire « Signalement d'un cas d'intimidation à l'école » destiné aux élèves)?
2. Avez-vous mis en place des procédures informelles qui permettent aux enfants ou aux jeunes de signaler un cas d'intimidation (p. ex. les élèves connaissent un adulte à qui se confier à l'école)?
3. Le personnel scolaire a-t-il reçu une formation et acquis les compétences voulues pour répondre adéquatement aux signalements faits par les élèves (p. ex. écoute active, non jugement, apaiser les sentiments de honte, reconnaître le droit de l'enfant à vivre en sécurité)?
4. Le plan de prévention de l'intimidation adopté par l'école et les politiques de la commission scolaire font-ils une description détaillée des étapes à suivre pour faire le signalement d'un cas d'intimidation?
5. A-t-on informé tous les membres de la communauté scolaire (enfants, jeunes, parents, personnel scolaire, membres de la collectivité impliqués à l'école) de la procédure à suivre pour faire le signalement d'un cas d'intimidation?
6. Lorsque les membres du personnel sont informés d'un cas d'intimidation, ont-ils le sentiment de pouvoir intervenir adéquatement?
7. Les élèves et le personnel scolaire ont-ils conscience que l'école passe à l'action, après avoir reçu le signalement d'un cas d'intimidation?

Ressources n° 2 : Suivi des cas d'intimidation et élaboration d'un plan de sécurité

Lorsqu'un cas d'intimidation a été signalé et traité avec succès, on doit ensuite faire un suivi pour s'assurer que l'intimidation a bel et bien cessé. Le seul moyen de savoir si l'intimidation a réellement cessé est de le valider auprès des enfants ou des jeunes qui en étaient victimes.

Un questionnaire et des stratégies, notamment des plans de sécurité et des modèles de scénario, ont été élaborés par PREVNet dans le but d'étayer et d'accompagner les enfants ou les jeunes victimes d'intimidation à la suite d'un signalement et de déterminer le contexte qui prévaut et les moyens à mettre en place pour assurer leur sécurité continue.

Des élèves témoins d'intimidation auront besoin d'étayage pour :

- S'affirmer et dire à l'élève intimidateur de cesser;
- Soutenir l'élève victime d'intimidation;
- Signaler tous cas d'intimidation à un adulte de confiance;
- S'éloigner des lieux de l'incident d'intimidation et ne pas faire partie des spectateurs.

Ressources

Les enfants et les jeunes témoins d'intimidation peuvent bénéficier d'un accompagnement pour devenir des « témoins actifs » en apprenant :

- a) comment leur comportement contribue à aggraver le phénomène de l'intimidation (p. ex. porter attention, faire du renforcement, participer à l'acte d'intimidation, ignorer la détresse de l'enfant ou du jeune qui est victime d'intimidation);
- b) l'importance de signaler tout cas d'intimidation lorsque la sécurité d'une personne est en cause;
- c) les différentes stratégies pour savoir quoi dire et quoi faire pour mettre fin aux actes d'intimidation et soutenir les élèves les plus vulnérables.

iii) Architecture sociale : soutenir des dynamiques positives entre pairs

Pourquoi se soucier de la dynamique entre pairs?

Pour répondre adéquatement aux dynamiques de l'intimidation, les adultes doivent étudier les dynamiques sociales – les relations – au sein des groupes d'élèves. Les dynamiques sociales peuvent faire basculer les interactions qui prendront une direction positive ou négative.^v Or, les dynamiques négatives entre pairs sont au centre de la problématique de l'intimidation; les intimidateurs ont des amis qui font aussi de l'intimidation et tous s'encouragent mutuellement à être violents.^{viii}

Pour contrecarrer ces procédés naturels entre pairs, les adultes doivent porter une attention particulière à la qualité des interactions entre pairs et prendre la responsabilité d'intervenir au besoin. Si l'enseignant examine de près les relations qui se tissent entre les élèves au sein d'un groupe, il peut veiller à ce que tous soient inclus et que la formation d'un groupe ne devienne pas un terrain fertile où prolifèrent les comportements indésirables.

Autrement dit, les éducateurs doivent, dans la mesure du possible, tenter de créer des groupes de pairs dont la composition favorise les échanges positifs et freine les interactions négatives. On nomme cette pratique « architecture sociale. »

Les éléments clés

- Soyez conscient des dynamiques de groupe à l'intérieur comme à l'extérieur de la classe.
- Dans la classe, prenez la responsabilité de former les groupes de pairs et de créer les dynamiques que vous souhaitez voir émerger.
- Dirigez activement la création formelle et informelle de groupes d'élèves pour éviter l'exclusion ou la marginalisation.
- Prenez les devants et structurez les groupes d'élèves pour assurer la présence d'individus représentant une diversité qui échangeront ensemble de façon à favoriser les comportements positifs.

Qu'est-ce que l'architecture sociale?

L'architecture sociale est le terme utilisé par PREVNet pour décrire la responsabilité qui incombe aux adultes de former des groupes d'élèves d'une manière constructive. Lorsqu'un enseignant assigne un projet de groupes, par exemple, il invite les élèves à constituer leurs propres groupes et laisse les choses se dérouler naturellement. Cette approche conduit inévitablement à la marginalisation sociale des plus vulnérables (par exemple, les élèves ayant une difficulté d'apprentissage ou ceux dont le français est une langue seconde).

On voit se former des groupes homogènes - qui se ressemblent s'assemblent (par exemple, les plus brillants ensembles ou les plus indisciplinés) alors que les autres, qui ont le malheur d'être différents, restent à l'écart. Ils vivent l'humiliation de ne pas avoir été choisis et sont forcés de s'unir pour former un groupe.

L'architecture sociale ne permet pas que des élèves intimidateurs forment un groupe de travail, dans la classe, réunissant ainsi des amis qui s'encouragent mutuellement à faire de l'intimidation - le comportement que nous cherchons justement à contrer. Grâce à cette approche, l'enseignant peut avoir recours à une stratégie planifiée ou laisser le hasard créer des groupes équilibrés dans lesquels tous les élèves de sa classe sont inclus et respectés.

Lorsqu'un enseignant prend la responsabilité de former des groupes de pairs et de créer des dynamiques, il offre à ses élèves l'occasion d'interagir positivement avec une multitude de personnes différentes parmi leurs pairs. Cette organisation structurelle permet de promouvoir les habiletés sociales, l'empathie et la responsabilité sociale chez tous les élèves dans un contexte naturel.

L'enseignant peut aussi recourir à l'architecture sociale pour rassembler des élèves qui ont été choisis pour agir comme mentors ou soutiens auprès d'autres élèves de la classe ou de l'école. Quand les élèves auront acquis plus de maturité, l'enseignant peut les responsabiliser afin de leur permettre de créer des groupes d'une manière positive et inclusive.



THÈME 3 : SOUTENIR LES ADULTES

Une approche globale à l'échelle de l'école pour la prévention de l'intimidation et la promotion de saines relations

Qu'est-ce qu'une « approche à l'échelle de l'école »?

Une approche globale à l'échelle de l'école vise la collaboration concertée de tous les intervenants du milieu scolaire pour créer une école sécuritaire, inclusive et tolérante, qui se fait un devoir de prévenir l'intimidation et d'y répondre avec efficacité lorsqu'elle se présente. Tout le monde y participe activement - administration, personnel enseignant et personnel scolaire, enfants, jeunes, parents ou tuteurs et l'ensemble de la collectivité.

Une approche globale à l'échelle de l'école est l'approche la plus efficace pour prévenir l'intimidation et pour promouvoir de saines relations.

Pourquoi adopter une « approche globale à l'échelle de l'école »?

Une approche globale à l'échelle de l'école est le meilleur moyen de prévenir l'intimidation et de promouvoir l'enseignement. L'apprentissage de l'enfant repose sur sa capacité à établir des relations positives à l'école. Lorsque tous unissent leurs efforts pour créer une école sécuritaire, inclusive et tolérante, les enfants et les jeunes reçoivent **constamment un message cohérent** qui dit non à l'intimidation et qui fait la promotion de saines relations à l'école, à la maison, dans les sports, au centre des loisirs et au sein de leur collectivité.

Lorsque devant toute forme d'intimidation, nous offrons un message, une réponse et un soutien congruents pour mettre fin à la violence, c'est toute la communauté scolaire qui fait la promotion de relations saines et positives auprès des enfants et des jeunes.

Comment fonctionne une « approche globale à l'échelle de l'école »?

Tous les adultes ayant la responsabilité du bien-être des enfants jouent un rôle de premier plan en faisant la promotion de relations saines et la prévention de l'intimidation.

Enseignants, parents/tuteurs et tous les adultes appelés à côtoyer les enfants au quotidien :

- deviennent des modèles à suivre par leurs comportements et leurs habiletés
- relationnelles créent des situations d'échanges positifs avec l'enfant ou le jeune

L'enfant apprend à adopter des comportements positifs et à établir de saines relations uniquement en observant les adultes qui l'entourent et qui interagissent de manière positive avec les enfants et les autres adultes. Tous les intervenants de la communauté scolaire doivent travailler de concert pour atteindre le même objectif : l'administration, le personnel enseignant et le personnel scolaire, les enfants et les jeunes, les parents ou tuteurs et l'ensemble de la collectivité (p. ex. policiers, services d'aide à la famille).

Une approche globale à l'échelle de l'école offre, à tous au sein de la communauté scolaire, l'occasion d'apprendre, de se conscientiser et de bénéficier des solutions efficaces pour contrer l'intimidation.

En quoi constitue une « approche globale à l'échelle de l'école »?

La politique de l'école et le plan scolaire établissent le cadre d'une approche globale à l'échelle de l'école en précisant les attentes et les procédures à suivre en matière de comportements non seulement de la part des enfants et des jeunes, mais aussi de la part des membres de la communauté scolaire.

Cette approche vise toutes les activités et initiatives mises de l'avant par tous les membres de la communauté scolaire, y compris : les enfants et les jeunes (activités individuelles ou en classe), les parents ou tuteurs, le personnel scolaire et les partenaires communautaires.

Dans une approche globale, on se préoccupe de prévention (activités visant à conscientiser et à promouvoir des comportements positifs à l'échelle de l'école) et d'intervention (activités qui s'adressent aux individus aux prises avec des problèmes d'intimidation – un enfant ou un jeune intimidateur, victime d'intimidation ou témoin d'actes d'intimidation). Parmi les éléments clés de cette approche, citons une évaluation régulière des changements ayant cours à tous les échelons, au sein de la communauté scolaire.

Les composantes d'une approche globale à l'échelle de l'école

Enfants et jeunes

Une approche globale à l'échelle de l'école vise l'éducation de l'enfant dans son intégralité, y compris son développement socioaffectif. Les activités d'apprentissage faisant la promotion de la différence, de l'inclusion et d'un leadership positif sont essentielles à la prévention de l'intimidation et doivent être menées dans la classe et dans toute l'école.

Lorsqu'on fait la promotion de saines relations dans la classe et à l'extérieur de la classe, on permet aux enfants et aux jeunes de participer activement à la prévention de l'intimidation. Toutefois, les jeunes directement aux prises avec l'intimidation, que ce soit à titre d'intimidateurs, de victimes ou les deux, auront besoin d'un plus grand soutien et d'une intervention ciblée.

Personnel scolaire

La réussite d'un programme de prévention de l'intimidation repose sur la capacité du personnel enseignant, de la direction et de tout le personnel scolaire à créer un climat environnant qui incite les pairs à promouvoir un milieu sécuritaire, inclusif et tolérant à l'école et à décourager les actes d'intimidation.

Le succès des activités de prévention de l'intimidation dépend de la volonté de la direction à s'investir dans cette cause et à fournir les ressources nécessaires; il repose également sur l'engagement de la direction et de tout le personnel scolaire à mettre en œuvre ce programme.

La direction de l'école joue un rôle de leadership de premier plan; il est donc essentiel que les administrateurs reconnaissent l'importance d'établir un climat positif et de saines relations au sein de l'école pour le bien-être et la réussite des élèves lorsqu'ils mettent de l'avant un plan d'amélioration de l'école.

La direction donne le ton et sert de modèle quand vient le temps de valoriser certains types relationnels au sein de l'école. Il importe que les directrices et directeurs d'école prennent conscience de leurs propres comportements et de l'influence qu'ils exercent sur les enfants et les jeunes et sur les membres du personnel scolaire.

Le personnel enseignant doit créer un climat fait de respect et collaboration dans la classe et, à l'aide de stratégies efficaces, établir des règles visant le comportement, le dialogue et

les réponses appropriées lorsqu'un enfant ou un jeune est aux prises avec l'intimidation.

Pour mener à bien ces tâches complexes, le personnel enseignant doit pouvoir compter sur le soutien de la direction qui reconnaît, explicitement, l'importance qu'elle accorde au climat positif et aux relations saines afin d'assurer le bien-être des enfants et des jeunes et de soutenir leur développement socioaffectif et leur réussite scolaire.

Parents et tuteurs

Dans une approche globale à l'échelle de l'école, parents et tuteurs ont l'occasion d'être mieux informés en matière d'intimidation, de connaître les initiatives de prévention de l'intimidation mises de l'avant à l'école et de s'engager activement en faveur cette cause. Les parents et tuteurs sont des partenaires essentiels dans la lutte contre l'intimidation à l'école.

Bien souvent, les parents et tuteurs d'enfants victimes d'intimidation sont au courant de la détresse que vit l'enfant bien avant que la direction de l'école ne l'apprenne. Ces parents/tuteurs peuvent discuter de leurs inquiétudes avec le personnel enseignant et, avec leur aide, tenter de trouver les moyens de soutenir leur enfant.

Les parents et tuteurs des enfants intimidateurs jouent aussi un rôle important lors de ces interventions; toutefois, on aura souvent plus de mal à les persuader de collaborer. Mais lorsque le personnel de l'école parvient à établir la dialogue et à collaborer avec ces parents et tuteurs, on arrive parfois à éloigner l'enfant ou le jeune du sentier de l'intimidation qui risque de le conduire, plus tard, sur le chemin de la délinquance, de la violence dans les relations amoureuses et du harcèlement.

Collectivité

S'il est vrai que les actes d'intimidation se propagent souvent en milieu scolaire, il n'en demeure pas moins que ce fléau existe ailleurs qu'à l'école. Par conséquent, il est important de sensibiliser l'ensemble de la collectivité à ce problème et de promouvoir les stratégies de lutte pour contrer efficacement l'intimidation.

L'école peut établir des partenariats avec des organismes communautaires (p. ex. policiers, centre de loisirs, services en santé publique, santé mentale ou soutien à la famille). Ces organismes peuvent offrir aux élèves des activités éducatives de prévention et soutenir le personnel scolaire lors d'interventions auprès d'enfants ou de jeunes aux prises avec de graves difficultés.

CONCLUSION

Prévention de l'intimidation: L'intimidation est un problème relationnel qui demande une solution relationnelle. Une des constatations importantes dans le domaine de l'éducation au cours des vingt dernières années a été le rôle important que joue **l'apprentissage socio-émotionnel** pour réussir à l'école comme dans la vie en général. Lorsque les éléments clés de l'ASE sont enseignés sans détour, ils deviennent des outils puissants et efficaces dans la lutte contre l'intimidation et pour résoudre des conflits.

Pour prévenir l'intimidation, il est nécessaire d'intervenir en vue de promouvoir de saines relations, notamment en enseignant la conscience de soi, la maîtrise de soi (p. ex. le contrôle de ses émotions), la conscience sociale (p. ex. l'empathie et la prise de perspective), les habiletés relationnelles (p. ex. la capacité de s'exprimer clairement, l'écoute active, la résolution de conflits) et la prise de décision responsable (p. ex. les attitudes et le sens moral, le leadership).

Intervenir dans les cas d'intimidation : Les interventions efficaces sont celles qui font appel à une approche globale et systémique. La réussite repose sur les changements qui s'opèrent à tous les échelons : en classe, sur le plan du climat scolaire, au sein des groupes de pairs, du personnel scolaire, de la direction, des parents et tuteurs et des collectivités.

L'étayage ou l'accompagnement des élèves et la compréhension de **l'architecture sociale** comme moyen de soutenir des dynamiques positives entre pairs sont des notions clés. **Les pairs sont également essentiels pour contrecarrer la dynamique de l'intimidation et pour mettre en place des solutions.**

Les interventions à l'endroit des pairs mettent l'accent sur l'engagement des enfants et des jeunes en vue de régler des problèmes liés à l'intimidation lorsqu'ils en sont témoins. Les pairs ont besoin d'un accompagnement pour leur permettre de mettre en pratique des stratégies d'intervention efficaces et pour bien comprendre les dynamiques entre pairs qui conduisent à l'intimidation.

Les adultes doivent démontrer et promouvoir les saines relations pour servir de modèles auprès des enfants et des jeunes. Tous les adultes sont des modèles pour les enfants et ils se doivent de prendre conscience de leur propre comportement et des messages qu'ils envoient, qu'il s'agisse de communication verbale ou non-verbale. C'est à eux de montrer l'exemple et d'éviter d'abuser de leur pouvoir de manière agressive. Ils ont la responsabilité de promouvoir des interactions entre pairs qui sont sécuritaires, bienveillantes et inclusives.

Soutenir les adultes : Une approche globale à l'échelle de l'école pour la prévention de l'intimidation et la promotion de saines relations exige la participation d'adultes qui savent intervenir efficacement pour corriger la situation sur-le-champ.

Le leadership est à la base de tout changement apporté au système. **Le leadership exercé par la direction d'école** engendre le soutien et l'action. La réussite d'un programme de prévention de l'intimidation en milieu scolaire réside dans l'engagement et la compréhension de la part de la direction d'école, ainsi que dans les actions posées par celle-ci.

Le leadership exercé par le personnel enseignant est essentiel afin d'assurer un bon déploiement du programme et la promotion de saines relations. La mise en œuvre et l'efficacité des programmes de prévention de l'intimidation reposent sur l'engagement du personnel enseignant envers le programme, de même que sur leur intérêt envers les enjeux liés à l'intimidation et sur leur sentiment d'être suffisamment formés et outillés pour intervenir en la matière.

Tous les adultes présents dans la vie des enfants jouent un rôle essentiel pour soutenir nos enfants et nos jeunes afin de leur permettre d'établir de saines relations, de développer la responsabilité sociale et de devenir des citoyens à part entière. Il est tout aussi primordial d'apprendre à s'entendre et à établir de saines relations avec autrui que d'apprendre à lire et à compter. Ce n'est qu'en forgeant des relations fortes et harmonieuses que les élèves d'aujourd'hui auront le bagage humain nécessaire pour devenir les conjoints, parents, employés et leaders responsables de demain. <

ⁱ Information fournie par PREVNet (Le Réseau pour la promotion de relations saines et l'élimination de la violence), l'autorité canadienne sur la recherche et les ressources portant sur la prévention de l'intimidation.

Voir : <http://www.prevnet.ca/fr>.

ⁱⁱ Bruner, J. S. (1971). *The Relevance of Education*, New York : Norton.

ⁱⁱⁱ Vygotsky, L. S. (1986). *Thought and language* (ed.). Cambridge, MA : The MIT Press.

^{iv} Pepler, D., Craig, W., Connolly, J., Yuile, A., McMaster, L., & Jiang, D. (2006). A developmental perspective on bullying. *Aggressive Behavior*, 32, 376-384.

^v Dodge, K. A., Dishion, T. J. et Lansford, J. E. (2006). *Deviant peer influence in programs for youth : Problems and solutions*. NY : The Guilford Press.

^{vi} O'Connell, P., Pepler, D., & Craig, W. (1999). Peer involvement in bullying : Insights and challenges for intervention. *Journal of Adolescence*, 22, 437-452.

^{vii} Pepler, D., Craig, W., Jiang, D. et Connolly, J. (2008b). The development of bullying and considerations for intervention. *International Journal of Adolescent Mental Health*, 20, 3-9.